

LE PROBLÈME DE L'AUTORITÉ

RACINE DE TOUS LES MAUX

Atelier donné par Kenneth Wapnick, Ph.D.- Octobre 1989, Roscoe, NY

Le problème d'autorité est un autre nom que nous pouvons donner à la séparation. Comme tout le reste qui fait partie du Cours, nous allons parler aux deux niveaux : celui de l'esprit et celui de l'illusion.

Le problème originel d'autorité est notre relation avec Dieu, l'instant où nous avons cru nous séparer de Lui. Tous les problèmes que nous éprouvons dans la vie ne sont qu'un reflet de ce problème originel.

Notre problème de compétition avec Dieu est constamment reflété dans notre vie de chaque jour. Personne ne peut échapper au problème d'autorité, car si nous sommes ici dans ces corps c'est que nous croyons nous être séparés de Dieu.

Lorsque l'ego a tout fabriqué, nous avons débuté comme des enfants très dépendants de l'autorité dans notre vie. Le premier problème se situe avec nos parents et n'est que le reflet de celui avec notre parent du Ciel. Ensuite il se déplace avec nos enseignants à l'école, l'autorité religieuse, les politiciens, médecins et avocats, etc.

Commençons par décrire le problème d'autorité.

Nous partons du début avec l'état de réalité du Ciel avec Dieu et Sa création, qui est le Christ et qui fait partie d'une seule Filialité dont nous faisons tous partie. Il ne se trouve aucune division et Dieu et le Christ sont parfaitement unifiés. Il est impossible de savoir où Dieu commence et où le Fils finit. Dieu, étant la Source de toute vie, a créé le Fils mais le Fils ne l'a pas créé Lui et c'est la seule différence qui existe au Ciel. Autrement, nous partageons tous les autres attributs que Dieu possède.

Quand la pensée de séparation sembla se produire, le Fils devint conscient qu'il n'était pas semblable à son père. Nous allons utiliser un langage mythologique car c'est la seule façon de comprendre cette dynamique.

Dans ce rêve ou cette illusion, quand cette petite idée insensée de se croire séparés de Dieu sembla se produire, le Christ n'ayant pas de conscience séparée auparavant crut maintenant qu'il y avait deux entités séparées, que Dieu l'avait créé mais non lui. Il interpréta cette différence, que Dieu possède tout le pouvoir, comme étant injuste et que Dieu était le Créateur, la Source et lui le créé. Donc Dieu avait autorité sur lui. Ce n'était qu'un rêve qui n'aurait pu se

produire en réalité. Ce fut le début de la compétition et de la croyance que je suis plus capable que Lui de créer. C'est de là que commencèrent toutes les pensées de perte, de manque, de privation, de ressentiment, de compétition et d'injustice, de la croyance d'être justifié d'être en colère contre mon autorité qui, je pense, n'a pas à en savoir plus que moi. Je crois être plus compétent que Dieu et qu'Il est un tyran qui ne cherche qu'à rendre esclave et que ma seule liberté consiste à Le quitter et à construire un soi complètement indépendant de Lui.

Le Cours dit : Le Fils fabriqua un monde où Dieu ne peut entrer :

Ainsi le monde était censé être un lieu où Dieu ne pouvait pas entrer (W-pII.3.2⁴).

Il a donc fait un monde qu'il croyait une meilleure version de celui que Dieu a créé. Toutes les pensées de compétition qu'on trouve ici viennent de ces idées originales d'avoir été en compétition avec Dieu. J'ai aussi une autre croyance : le fait que je n'ai plus besoin de Lui et que je peux complètement me suffire à moi-même. L'idée que je n'ai besoin de personne pour me dire quoi faire vient aussi de cette pensée.

Tout ceci vient de la pensée de "péché" qui résulte d'avoir pensé voler Dieu de Son rôle et qu'Il va revenir reprendre ce que je Lui ai pris. Nous pensons donc que toute autorité dans nos vies ne nous veut jamais de bien et si nous ne faisons pas attention, nous nous ferons prendre tout ce que nous possédons. Ceci vient de la pensée originale que nous ne pouvions pas faire confiance à Dieu. Il devient un ennemi mortel.

Je n'ai pas besoin de me faire dire quoi faire par qui que ce soit, car je crains de me faire voler mon indépendance. J'ai donc construit une méfiance qui se reflète sur toute autorité au monde.

Dans le chapitre 23, la description des lois du chaos est certainement la meilleure description du fonctionnement de cette dynamique insensée.

Nous avons mis en place dans notre esprit deux systèmes de pensée contradictoires. Un qui est représenté par le Saint-Esprit qui est la mémoire de l'amour de Dieu qui est demeuré avec nous lorsque nous sommes tombés endormis et avons eu ce cauchemar. Ce système nous dit que tout ceci n'est qu'un mauvais rêve qui n'a eu aucun effet et que bien que nous ayons toutes ces pensées stupides de guerre avec Dieu, rien de ceci n'a eu aucun effet et n'a pas

changé Dieu en tyran et qu'Il continue toujours à être un père aimant qui ignore toujours que ceci est arrivé.

L'autre système de pensée, qui est aussi présent, nous dit que nous nous sommes séparés de Dieu et avons volé le grand pouvoir de l'Autorité et que cette dernière nous cherche pour nous faire payer cette trahison.

Nous avons donc deux systèmes contradictoires dans notre esprit, qui essaient de survivre, un d'amour et l'autre de peur.

Donc, si je veux continuer à croire que la séparation a eu lieu, je dois sans cesse me prouver que l'ego a raison et que ce monde en est un de compétition, de séparation, de souffrance, de peur et où nous nous sentons victimes des autorités qui nous entourent.

Si le système de pensée de l'ego doit continuer à être réel et celui de Saint-Esprit faux, il est donc important que je continue à croire que ce monde est injuste et que les autorités cherchent à me punir et à me blesser.

C'est la signification derrière la phrase qui dit : "**Préfères-tu avoir raison ou être heureux**" (T-29.VII.1⁹) et la réponse est en effet que nous voulons toujours avoir raison. À l'instant où nous disons vouloir avoir raison, nous avons un problème d'autorité. C'est la seule façon pour l'ego d'exister, car il aime être autonome et indépendant et il doit croire que Dieu est l'ennemi. Nous croyons que si nous ne faisons pas attention, Dieu va nous attraper et nous allons même jusqu'à croire que Dieu est jaloux car nous Lui avons prouvé que nous n'avons plus besoin de Lui et que nous pouvons fonctionner très bien par nous-mêmes. Nous avons alors fabriqué un soi et un monde qui sont à l'opposé du Ciel et donc son substitut.

La raison pour laquelle tant de personnes trouvent tellement difficile d'accepter les enseignements du Cours qui disent que Dieu n'a pas créé ce monde physique, mais que c'est plutôt l'ego, c'est que ce monde semble être si impressionnant, si vaste, infini et majestueux qu'il semble impossible que Dieu ne l'ait pas fait. Mais, en effet c'est la tentative de l'ego de copier et d'améliorer le Ciel et de faire un monde qui mérite notre respect et notre vénération. Tous se sont faits prendre par ce truc et il se trouve un endroit caché, dans notre esprit, qui va dire à Dieu : "Vois-tu, je peux le faire et même mieux que toi". C'est la raison pour laquelle les gens sont si fascinés par le corps, ils ont passé des siècles et des siècles à l'étudier et à s'émerveiller de sa façon merveilleuse de fonctionner. Pour la même raison, le corps devient la demeure de mon soi physique individuel tout comme le monde et l'univers sont devenus la demeure du soi collectif.

Mais nous essayons follement de nier le fait que ce monde n'en est pas un qui soit très bon, qu'il nous fait faux bond, nous brise et finalement meurt. C'est ce qui explique la dévotion fanatique consacrée à l'amélioration de notre existence physique ici. On cherche la fin de toutes les maladies et sommes en quête de la vie éternelle. Il s'agit toujours de dire à Dieu que nous sommes capables de faire un meilleur travail que Lui.

Nous ne pouvons nier la supposée réalité de la mort. C'est la preuve que Dieu est le gagnant final et la mort semble ici l'ultime punition que Dieu nous inflige, comme il a été dit au paradis terrestre. Le merveilleux monde que nous avons fabriqué pour nous-mêmes, non seulement ne dure pas, mais se désintègre.

En arrière de tous les personnages d'autorité que nous pouvons trouver ici, se trouve celui de Dieu. La grande force du Cours, c'est qu'il nous aide à réaliser que chaque problème vécu ici n'est rien de plus qu'un reflet de cette idée insensée de croire que nous nous sommes séparés de Lui. Le vrai apprentissage se produit lorsque nous pouvons généraliser et comprendre que tous les problèmes sans exception ne sont rien de plus qu'un reflet de ce problème de base. Le problème d'autorité est la racine de toute notre souffrance ainsi que de nos problèmes.

Chaque fois que nous éprouvons quelque détresse, il y a une partie de notre esprit qui dit que c'est la punition de Dieu pour ce que nous Lui avons fait. Ceci prouve encore que j'ai raison et que Dieu a tort parce que le Saint-Esprit dirait plutôt que Dieu ne nous punit pas car rien ne s'est produit. Mais l'ego me dit que je ne suis pas le responsable de ma souffrance mais bien quelqu'un d'autre. Caché derrière ce bourreau qui est la cause de mes tourments est Dieu Lui-même. Avoir raison signifie souffrir, ressentir un sentiment de manque, se sentir privé et injustement traité. Lorsque ceci se produit et qu'une autorité dans ma vie a du pouvoir sur moi c'est donc elle qui est responsable de la façon misérable dont je me sens. Si, à un moment donné, je peux me réveiller de ce rêve et si je peux reconnaître que personne d'autre que moi n'est responsable de ma souffrance, tout le monde disparaît et je reporte le faux sens de responsabilité sur moi-même. Et maintenant que je suis revenu dans mon propre esprit, j'ai la faculté de demander à le changer de tout ce prétendu drame et de voir que rien de tout cela n'existe, que tout a été monté par moi comme substitut à la réalité,

qui, elle, dit qu'il n'y a pas de drame, ni de conflit, ni aucun problème d'autorité, car absolument rien n'est arrivé.

Lorsque nous disons ne pas avoir eu de parents compréhensifs, cela signifie croire que nous qui sommes pris dans ce monde et ce corps misérables à cause de Dieu et prétendre qu'Il est l'auteur de toutes mes souffrances. Tout ce que nous avons fait est d'avoir pris ce moment originel, de l'avoir fragmenté et de le revivre encore et encore. Nous vivons avec nos parents exactement ce que nous croyons avoir vécu avec Dieu. Soit que nous marchandions avec eux pour qu'ils nous traitent bien soit que nous allions mal agir vis à vis eux pour qu'ils nous punissent.

Quand les religions parlent de l'enfer et des punitions que Dieu va donner à ceux qui n'écoutent pas Ses lois, c'est la même dynamique. Nous marchandons encore par le biais des indulgences, des prières, des messes et toutes autres négociations inventées pour Le calmer afin qu'Il nous accueille dans Son paradis.

Le but du Cours est de nous faire réaliser que le vrai Dieu aimant ne se sentirait jamais en compétition avec nous et ne nous punirait jamais. Le dieu qui pourrait faire le contraire ne peut être le vrai Dieu et n'est qu'une fausse image. Si vous allez dans les églises pour faire plaisir à Dieu et non pour vous unir avec les autres, c'est le dieu de l'ego qui parle en vous avec son problème d'autorité.

Nous devons reconnaître que si nous avons des problèmes d'autorité avec tant de personnes, c'est que nous le voulons afin que les autorités fassent des erreurs et que nous puissions les prendre sur le fait pour prouver qu'elles ne sont pas vraiment l'autorité. L'ego veut nous faire croire qu'il ne convient pas que Dieu ait l'autorité mais que cela lui revient. C'est comme pour "*Un Cours en Miracles*", plusieurs personnes essaient de faire mieux que Jésus en écrivant un livre qui se nomme : "Au-delà d'Un Cours en Miracles".

Lorsque vous vous sentez responsable pour le bien-être d'un être cher ou de quelqu'un sous votre responsabilité, vous dites à Jésus : "Je peux faire un meilleur travail que toi car tu ne sais pas t'en occuper, et donc je vais m'en occuper". Nous ne sommes pas Dieu ! Chaque fois que nous le faisons, nous déprécions le pouvoir de l'esprit de l'autre personne. Il n'y a là aucun amour !

Donc lorsque nous avons un rôle d'autorité en ce monde, il ne faut pas le prendre trop sérieusement et il faut confier cette responsabilité au Saint-Esprit pour qu'Il travaille à travers nous et nous ne devons pas nous sentir coupables des résultats qui s'ensuivent.

Nous avons le contrat de trouver des manques à toute autorité dans nos vies, que ce soit les politiciens, les membres du clergé, les patrons, les parents, etc. C'est encore pour pouvoir dire que nous ne pouvons avoir confiance en personne d'autre que nous-mêmes. C'est comme la fameuse chanson qui dit: "Je veux faire cela à ma façon", c'est-à-dire avec mon ego.

On peut aussi voir le contraire chez les personnes qui ont de la difficulté à prendre des responsabilités impliquant une position d'autorité. C'est qu'elles donnent de la réalité à l'erreur et se disent : "J'ai déjà tout gâché en croyant avoir péché contre Dieu et je ne veux plus jamais recommencer". Le Cours note une grosse différence entre un péché et une erreur. Le premier est puni et la seconde corrigée.

La première étape pour défaire le problème d'autorité soit avec nos parents soit avec d'autres personnes est de le comprendre et ensuite de se regarder vouloir le voir au dehors pour ne pas le corriger en soi. Si je continue à être en colère contre eux et à les blâmer, je ne pourrai pas être en paix. Le faire est donc un choix pour ne pas être heureux et en paix. N'est-il pas dit dans le Cours : **"Préfères-tu être heureux ou avoir raison ?"** (T-29.VII.1⁹). Personne ne peut nous enlever de force la paix de Dieu, c'est nous qui le faisons par nos interprétations.

Certaines personnes croient que le Cours ne fonctionne pas pour elles, c'est parce qu'elles ne le veulent pas et blâment Jésus ou ceux qui l'enseignent de les avoir trahies, de ne pas avoir respecté leurs promesses envers eux. C'est encore pour prouver que je suis meilleur qu'eux ou que Dieu.

Il n'est pas nécessaire d'entrer en contact avec mon problème d'autorité avec Dieu, je n'ai juste qu'à commencer avec vous. Il n'y a que deux seules pensées dans mon esprit : celle de la Correction qui dit que rien ne s'est produit, et celle de l'ego qui dit de faire attention car Dieu va vous détruire. Tout dépend si je vous regarde avec mon ego ou avec la vision du Saint-Esprit. Je regarderai donc Dieu de la façon que je vous regarde et je réglerai mon problème d'autorité avec Dieu quand j'aurai réglé celui que j'ai avec vous.

Tout ce qui est arrivé dans le monde du temps et de l'espace n'est jamais rien d'autre qu'un reflet continu de l'une ou l'autre de ces deux pensées et je suis toujours libre de choisir entre la crucifixion ou la résurrection à n'importe quel moment de ma vie. C'est pourquoi Jésus nous dit constamment : **"Choisis à nouveau"** (T-31.VIII.Titre). Nous devrions être reconnaissants que le Saint-Esprit ait raison et que nous avons tort.

Nous ne voulons pas dire ici que les gens d'autorité ont toujours raison, mais il faut être vigilant pour voir l'investissement que nous mettons pour toujours avoir raison contre eux. C'est toujours le reflet de la pensée originale qui persiste à dire que j'ai besoin d'une défense contre le courroux de Dieu. C'est dans le monde que je projette le champ de bataille car le conflit qui se trouve dans mon esprit, je ne peux pas le tolérer.

Le contraire peut aussi se produire. Certaines personnes ont un investissement à toujours avoir tort pour prouver qu'elles sont de terribles personnes qui méritent d'être punies. Elles retournent leur problème d'autorité contre elles-mêmes.

Il faut donc voir le monde comme une salle de classe et non plus comme un champ de bataille. Il n'y a donc plus de gagnant ni de perdant mais deux enseignants parmi lesquels nous avons à choisir, et ce qui importe est notre propre état d'esprit.

La fin de toute les souffrances, douleurs et anxiétés qui sont survenues et que nous éprouvons tous individuellement ou collectivement suite à la pensée originale de séparation peut se produire lorsque nous acceptons que Dieu est notre Créateur avec gratitude, plutôt qu'en nourrissant un sentiment d'injustice.

Voyez toute la leçon 328 :

"Je choisis la seconde place pour gagner la première..." (W-pII.328).

Allons maintenant au chapitre 3, section VI :

"Le jugement et le problème d'autorité". Le jugement qui dit que l'autorité abuse de moi ou de quelqu'un d'autre ou me traite mal est le début de mon problème d'autorité et vient de la façon de voir de mon ego. Je dois donc être fort et résistant pour défendre ma position et ne pas vous accorder un pouce. Le jugement du Saint-Esprit dit qu'aucune perception de jugement n'est jamais justifiée, ce qui est complètement l'inverse.

Tu n'as aucune idée de l'immense délivrance et de la paix profonde qui viennent d'une rencontre totalement dépourvue de jugement avec toi-même et avec tes frères (T-3.VI.3¹).

Jésus dit que nous ne sommes pas conscient de l'immense énergie dépensée en maintenant cette position de jugement et que nous trouverons une paix totale en la laissant aller. Je ne peux l'abandonner, car le jugement est la forteresse qui me protège du courroux de Dieu. Je ne suis pas conscient présentement que Dieu est mon ennemi mais que je suis plutôt conscient que ce sont les autres.

Jésus dit qu'il est insensé de continuer à faire les choses qui vous rendent malheureux. Nous le faisons car nous ignorons la source du bonheur. Au tout début, l'ego nous a dit que nous serions beaucoup mieux et plus heureux par nous-mêmes dans notre propre monde, laissant l'environnement de Dieu dans lequel nous étions, si nous désirons trouver bonheur et satisfaction. Nous l'avons cru et donc nous aurons à défendre cette croyance qui est devenue notre identité aussi longtemps que nous écouterons la voix de l'ego au lieu de celle du Saint-Esprit.

L'amour de Dieu est vu comme l'ennemi car il unit et ainsi mon petit soi séparé disparaît. Le but de mon soi séparé est d'assurer que j'existe par moi-même et que je ne me ferai pas gommer par Dieu. C'est la raison pour laquelle nous continuons à faire ce qui nous rend malheureux. À un niveau dont ne sommes pas conscients, nous choisissons délibérément ces pensées et réactions afin de garder l'amour de Dieu éloigné de nous.

Le jugement est synonyme d'attaque. Si je me sers du jugement pour me défendre, les autres venant de la même source que moi feront de même envers moi. L'ultime terreur qui est à la racine de toute peur c'est que Dieu agira ainsi envers moi.

Le Cours explique que dans ce système de pensée, il n'y a aucune sortie ni aide et qu'il est impossible d'échapper à l'inévitable qui est notre destruction par les mains de Dieu pour ce que nous avons fait. C'est ce que nous croyons : que nous mourrons et que Dieu nous aura à la fin. Ça décrit bien la blague qui dit qu'il existe deux choses dont nous ne pouvons pas échapper : les taxes et la mort.

Nous éprouvons un manque total de confiance dans les autorités. Nous croyons que c'est parce qu'elles essaient toujours de nous voler etc. Ça peut sembler être le cas, mais ce que nous voyons en eux est ce que nous nous accusons de faire secrètement et qui tire son origine de ce que nous croyons avoir fait à Dieu. Les gouvernements ne peuvent pas mieux fonctionner car nous ne voulons pas qu'ils le fassent afin que nous puissions leur reprocher de

faire ce que nous avons fait. Nous avons fait les gouvernements pour qu'ils fonctionnent comme nous le voulons et ensuite nous nous sentons justifiés de devenir en colère contre eux et nous sentir injustement traités.

Il n'y a aucune échappatoire à ce système à moins qu'on y échappe complètement en regardant son fonctionnement et combien nous nous identifions à lui. Nous pourrions alors faire un autre choix. C'est le rôle de ce Cours d'exposer ce système de pensée ainsi que tous ses états déprimants et de nous offrir une autre manière de voir.

Dieu n'offre que miséricorde. Tes paroles ne devraient refléter que la miséricorde car c'est ce que tu as reçu et c'est ce que tu devrais donner. La justice est un expédient temporaire, ou une tentative pour t'enseigner la signification de la miséricorde. Elle juge uniquement parce que tu es capable d'injustice (T-3.VI.6).

Si j'offre seulement de la miséricorde, je lui donne de la réalité et ce n'est qu'un autre nom pour le pardon ou l'amour. Si par conséquent, je vous offre de l'attaque et des jugements je les rends réels pour moi-même et cela augmente mes peurs. Il n'y a aucune injustice au Ciel. Je suis le seul qui puisse me traiter injustement parce que je crois à mes fautes.

J'ai parlé de symptômes différents, et à ce niveau les variations sont presque infinies. Toutefois, il y a une seule cause pour elles toutes : le problème de l'autorité. C'est la racine de tous les maux" (T-3.VI.7¹⁻³).

Ce que Jésus dit ici et qui est le thème majeur du Cours, c'est que toute la source des problèmes et des symptômes que nous éprouvons n'ont qu'une seule cause, celle de nous être séparés, et il y a des milliers de formes pour exprimer ce fait. C'est la cause de toutes les détresses et des souffrances physiques et psychologiques que nous connaissons.

Le fait que tous les problèmes n'ont qu'une seule cause décrit bien le premier principe des miracles qui dit : "**Il n'y a pas d'ordre de difficulté dans les miracles**" (T-1.I.1¹). N'ayant qu'une même cause, ils sont donc les mêmes. Voir et comprendre que tous les problèmes sont semblables nous permet de vivre en ce monde et d'être complètement inaffectés par ce qui arrive autour de

nous. Quoiqu'il arrive, je ne perds jamais la conscience de l'amour de Dieu pour moi ainsi que celle de Sa paix. Je ne deviens pas insensible pour autant, mais Sa paix n'est jamais ébranlée ou changée par ce qui se passe en dehors de moi. Je suis conscient que rien n'est arrivé pour me la faire perdre. Si je peux demeurer conscient que j'ai choisis d'être en détresse afin de garder l'amour de Dieu au loin, cette constatation éclairera de tous mes problèmes.

Quand je change mon esprit, tous les problèmes qui m'entourent disparaissent comme il est dit à la leçon 193. La forme peut ne pas changer, mais le problème consiste en mon interprétation du problème qui se trouve en dehors de moi. Quand je change mon esprit tous les problèmes doivent disparaître car c'est l'endroit d'où ils proviennent. Souvent l'extérieur peut ne pas changer : c'est qu'il s'y trouve encore une grande leçon à apprendre. C'est certain que si vous changez l'intérieur, il peut y avoir un changement qui se produise à l'extérieur suite à votre nouvelle interprétation. La leçon 24 dit que **"je ne perçois pas mon meilleur intérêt."** L'investissement que nous avons à avoir un corps ainsi qu'un monde parfaits est une façon de dire à Dieu qu'on a fait vraiment mieux que Lui. Ceci est affreux, car nous retournons d'où nous venons, tel un "petit vers de terre de seconde classe" qui a pensé dépasser sa Source.

Le but du Cours n'est pas de nous montrer à changer quelque chose dans le monde. C'est futile car tout va mourir ici. La maladie peut aussi être une grande leçon d'apprentissage qui nous montre à demeurer tout autant aimant et paisible. C'est une façon de dire que nos fautes n'ont pas eu d'effet. Lorsque nous croyons avoir commis des fautes envers notre Source, nous croyons toujours devoir punir nos corps. Voilà pourquoi il y a tant de souffrance dans le monde. Nous avons descendu le problème au niveau du corps et nous croyons que tout le bonheur doit se trouver à ce niveau et nous oublions que c'est au niveau de l'esprit que tous les problèmes se situent. C'est ce que veut exactement mon ego car il craint que je choisisse l'amour du Saint-Esprit. Il se sert du corps comme instrument de distraction. Lorsque quelqu'un meurt nous croyons avoir perdu de l'amour alors que nous devrions apprendre que l'amour n'est pas affecté malgré tout ce qui peut arriver au corps d'une personne. Ceux qui, aux yeux du monde, semblent passer par des situations pénibles, peuvent s'en servir pour démontrer que l'amour n'est pas changé par ce qui arrive au corps, donc Dieu n'a pas été affecté, penser le contraire n'est qu'une grossière erreur.

Lire dans le texte chapitre 2 à la section VII. **Cause et effet.** Jésus veut dire que la peur n'existe pas, car elle vient d'une pensée fabriquée, donc inexistante qui siège dans notre esprit. Nous demandons au Saint-Esprit ou à Jésus de faire ce qu'ils ne peuvent pas faire. Nous sommes ceux qui avons choisi d'avoir fait ce monde comme une attaque contre Dieu et qui y avons mis tous ces problèmes comme défenses contre Lui. Ensuite, nous Lui demandons de venir les régler magiquement. Le Saint-Esprit peut seulement guider nos esprits à faire un autre choix et ne peut s'ingérer dans notre pouvoir de choisir.

C'est une idée généralisée par les étudiants qui débutent que le Cours n'a pas tenu ses promesses envers eux. C'est encore le problème d'autorité qui surgit ici, en disant que les autorités ne prennent pas bien soin de nous, qui est la continuation de la première pensée envers Dieu.

Chapitre 3 Section VI.7 : tous les problèmes que nous éprouvons viennent du fait que nous avons deux systèmes de pensée contradictoires qui sont dans notre esprit.

Dieu n'a aucune idée de ce qui se passe ici, Il n'est pas conscient qu'une partie de Lui-même croit s'être séparé de Lui et essaie de l'attaquer.

Chapitre 3 Section VI.8 Tout ceci a commencé lorsque l'ego a regardé Dieu et a dit : Il est mon auteur et je n'aime pas cela, alors ce que je vais faire c'est quitter la maison, me déclarer orphelin et mettre en place ma propre autorité. Je n'ai pas besoin de Dieu, je le suis, je vais fabriquer une volonté, un moi et un monde qui sera ma demeure. C'est ce que nous croyons tous, sinon nous ne serions pas ici.

En tenant toute autorité loin de moi en ce monde, en leur prouvant qu'ils ont tort et que je sais quoi faire, je m'imagine magiquement tenir Dieu à distance. Je dois le faire pour conserver l'idée du début que j'avais raison et que le Saint-Esprit avait tort. Personne n'en est exempt car nous le faisons tous. La façon dont l'ego a fabriqué ce monde est l'exacte réplique de la situation du début.

À moins que nous ne devenions de petits enfants complètement dépendants de Dieu, nous ne retournerons pas au Royaume où nous sommes toujours. Mais nous avons oublié que nous y sommes. Nous agissons avec nos parents comme

nous l'avons fait vis à vis Dieu. Nous éprouvons les mêmes critiques envers eux. Le problème d'autorité avec Dieu a été reporté sur eux.

La présence du Saint-Esprit dans nos esprits, représentant l'amour de Dieu, ne sert pas à nous punir et à nous prouver que nous avons tort, mais c'est un rappel que nous nous sommes trompés et ce n'est pas une insulte, quoique l'ego l'interprète ainsi. Nous croyons que les autres veulent nous voler notre identité tout comme nous l'avons fait à propos de l'autorité de Dieu.

Nous nous sommes séparés du nom de Dieu et ensuite nous nous sommes donné un nom en rejetant celui qu'Il nous a donné en vertu de notre héritage divin. Nous croyons maintenant que notre vie commence ici lorsque nos parents nous ont conçus en s'unissant par des rapports sexuels. Dans les cercles religieux on parle de Dieu comme étant notre Créateur et ensuite on donne le crédit aux parents ! On dit dans le Cours que le corps est une pauvre parodie de la vie ou un travesti de la Création, c'est la version de la vie par l'ego. Je peux faire comme Dieu et même beaucoup mieux ! Une grande terreur est née de cette croyance.

Allons au chapitre 4 Section II.8.

L'ego croit qu'il est complètement seul avec lui-même, ce qui est simplement une autre façon de décrire comment il pense avoir commencé. C'est un état tellement effrayant qu'il ne peut que se tourner vers d'autres egos et tenter de s'unir à eux dans un faible effort d'identification, ou les attaquer dans une aussi faible démonstration de force (T-4.II.8¹⁻²).

C'est l'une des premières fois que Jésus décrit les relations particulières. Lorsque nous nous sommes coupés de Dieu, nous nous sommes vus comme étant très seuls, comme si nous avions été coupés de notre source d'oxygène. C'est le moment de terreur et la peur de cesser d'exister qui vient de l'idée que Dieu va me punir et c'est l'explication du courroux de Dieu dans la Bible. Pour pallier cette peur de solitude, je fabrique un monde rempli de toutes sortes de choses et de personnes pour ne pas me sentir seul, car maintenant j'ai des amis. Mais, cela ne fonctionne pas et continue à donner de la réalité à cette idée fondamentale d'être séparés de Dieu.

Car si je n'avais pas besoin de vous, espèce de "salaud" je n'aurais pas besoin de faire ces stupides marchandages avec vous. Je déteste tout le monde en réalité, mais je ne peux pas endurer d'être seul. Je dois donc prétendre que

vous êtes du bon monde. L'ego déteste tout le monde, car son but est le meurtre. La colère ou la rage a toujours pour but de passer à quelqu'un d'autre la responsabilité de s'être séparé, ce qui a engendré la peur d'être devenu seul. Tout le Cours nous amène à réaliser que oui, nous l'avons fait, mais seulement dans notre rêve et qu'il n'y a eu aucun effet réel. L'ego croit que Dieu peut changer son Esprit à notre sujet, mais c'est impossible car il est Unité et Amour parfaits et cela ne peut être changé.

Le but du Cours n'est pas l'éveil du cauchemar, mais de passer du cauchemar au rêve heureux lequel se situe toujours dans l'illusion, mais dans cette illusion je sais que Dieu m'aime, que Jésus est mon ami et que je ne suis pas en compétition avec lui. Lorsque j'ai atteint cet état, j'ai fini tout mon apprentissage.

Il n'est pas libre, toutefois, de mettre en question la prémisse, parce que la prémisse est son fondement. L'ego est la croyance de l'esprit d'être complètement seul avec lui-même. Les incessantes tentatives de l'ego pour se faire reconnaître par le pur-esprit et ainsi établir sa propre existence sont inutiles (T-4.II.8³⁻⁵).

L'ego ne veut jamais me laisser regarder la prémisse fondamentale que la séparation d'avec Dieu n'a jamais eu lieu, car tout disparaîtrait. Jésus nous dit de regarder avec lui ce monde que nous avons fait et ensemble nous en rions car c'est stupide de croire que le monde puisse remplacer le Ciel. Il y a un passage dans le Cours qui dit : "**C'est une blague de penser que le temps puisse venir circonvenir l'Éternité**" (T-27.VIII.6⁵), car le temps n'existe pas.

Mais il faut y aller lentement, un pas à la fois. "**L'ego est la croyance de l'esprit d'être complètement seul avec lui-même**" est une façon de décrire l'ego.

Le pur-esprit en sa connaissance est inconscient de l'ego (T-4.II.8⁶).

Dieu ne sait rien de ce monde, mais nous essayons constamment d'avoir Son attention ici et nous fabriquons des théologies qui nous disent ce que Dieu fait dans le monde. C'est ce que le Cours nous dit de ne pas faire. Nous ne devons pas amener la Vérité à l'illusion, mais plutôt le contraire. Ce sont les prières que font tout le monde et voilà pourquoi elles ne fonctionnent pas et ensuite nous Lui en voulons de ne pas s'intéresser à nous. Nous devons prier

pour nous-mêmes afin que nous puissions défaire le système de pensée que nous avons fait. Le seul problème que nous ayons est celui de croire que nous nous sommes séparés. Nous en voulons à Dieu de ne pas avoir embarqué dans nos jeux de particularité, c'est pourquoi nous l'avons délaissé en choisissant tous ces corps particuliers qui traînent autour de nous.

Lorsque ces relations particulières ne fonctionnent pas, nous nous retournons vers Lui en disant que la souffrance que nous éprouvons est de sa faute. Mais nous n'avons plus conscience que cela se passe avec Lui et nous refilons le tout à nos parents ainsi qu'aux autres relations particulières.

Nous croyons que la vie suggérée par le Cours deviendrait terriblement ennuyeuse. C'est l'ego qui parle car il aime beaucoup la vie trépidante que les conflits apportent, car son origine vient du conflit avec Dieu. C'est vraiment insensé de penser que la paix de Dieu rend la vie monotone. Lorsque l'Amour de Dieu devient trop menaçant, nous croyons devenir plus en sécurité en ayant un problème ou une contrariété qui pourra enlever cette paix.

Mes yeux cherchent quelque chose qui pourra blâmer quelqu'un ou quoi que ce soit d'autre, sans que j'en sois tenu pour responsable. C'est toujours un truc rusé de l'ego pour me distraire de la vraie raison qui me contrarie. C'est à cet endroit qu'*Un Cours en Miracles* nous amène. Il ne dit pas que nous ne devrions jamais être contrariés ni malades, mais que lorsque cela se produit, nous en saurons la provenance et que ce n'est jamais quelque chose qui a lieu en dehors de nous, mais qui se passe à l'intérieur de nos esprits.

La raison pour laquelle nous décidons d'être contrariés afin de nous protéger de l'Amour de Dieu, vient de ce que l'ego nous a dit que cet amour était dangereux et que si nous nous en approchons trop près, il nous détruira. Cela vient encore de la croyance que nous ne pouvons pas faire confiance à l'Autorité. C'est la raison pour laquelle nous devons nous en protéger, donc trouver quelque chose ou quelqu'un pour nous contrarier en regardant toutes les autorités du monde autour de nous afin de les blâmer pour tous les problèmes. J'ai oublié que tout est monté et que ce qui me contrarie est plutôt d'avoir écouté la voix de l'ego. Voilà le problème. Ceci est très important à reconnaître, car c'est ce qui fait comprendre et tient ensemble tous les enseignements métaphysiques du Cours ainsi que le pardon. Tout se passe en nous et nous ne pouvons absolument pas blâmer qui que ce soit lorsque nous sommes contrariés.

Quand nous sommes des étudiants du Cours et que nous commençons à intégrer ses principes, nous ne pouvons plus blâmer personne d'autre. Ceci ne veut pas dire que vous ne devenez plus contrariés, mais vous savez qu'il n'y a personne de responsable à part vous. À court terme cela ne nous rend pas très heureux, car nous avons appris depuis notre tendre enfance à blâmer tous les autres et à croire que nous sommes les victimes d'un monde cruel et intransigeant.

Lego n'a aucune conception de Dieu mais d'un pouvoir plus grand que lui.

Chapitre 5 Section V. L'usage que fait l'ego de la culpabilité.

Si l'ego est le symbole de la séparation, il est aussi le symbole de la culpabilité. La culpabilité est plus que simplement pas de Dieu. C'est le symbole de l'attaque contre Dieu (T5.V.2⁸⁻¹⁰).

Si je me sens coupable c'est bien parce que je crois avoir attaqué Dieu, sinon pourquoi me sentirais-je coupable ? C'est le summum d'arrogance de l'ego. Toutes les culpabilités que je ressens envers tout le monde ici ne sont que ce reflet. Le Cours dit bien que rien ni personne en ce monde n'a le pouvoir de me blesser, sauf mes propres pensées, c'est donc le fin de la culpabilité. Cela signifie de même que je n'ai aucun pouvoir de blesser quelqu'un d'autre. C'est bien ce que le principe d'Expiation signifie : que rien ne s'est produit et que ce n'est qu'un mauvais rêve. Reconnaître cela vous absout de la culpabilité et c'est ce que fait le pardon. Jésus sur la croix a démontré que rien de ce qui lui avait été fait n'avait aucun impact sur l'amour et la paix qu'il ressentait.

Nous croyons que ce que nous avons fait à Dieu a pu Le changer : d'un Dieu d'amour en dieu de vengeance et c'est ce qui a engendré l'idée qu'Il est en guerre avec nous et ce fut le début du problème d'autorité.

Le Cours nous amène à bien regarder le système de pensée de l'ego dans son entièreté, non parce qu'il est réel ou vrai, mais parce que nous y croyons tous. La preuve de cet énoncé se manifeste lors de l'observation de nos vies et l'investissement que nous avons dans l'identification à notre corps, à notre personnalité, au monde et tous les soucis qui en découlent. Ça ne consiste pas à ressentir de la culpabilité à cause de cela, mais d'en devenir conscient en prenant un recul tout en commençant à rire de cette identification et voir combien ce que nous faisons est stupide. Tout le but du Cours est de nous apprendre à sourire à

tout ce qui se présente et c'est ce qui va nous permettre de nous en détacher tout doucement.

En T-5.V.3, l'ego a fait croire à l'esprit du preneur de décision, qui était la 3^e partie, qu'il est devenu la première partie, c'est à dire le système de pensée de l'ego. Et la vérité a été oubliée. Chaque fois que vous croyez avoir un besoin à satisfaire ou pensez que ce monde est injuste, ou avez un souci pour votre corps, c'est que vous écoutez votre ego et vous devez vous sentir coupable. Vous redonnez de la réalité à ce monde et par le fait même vous réanimez encore la séparation d'avec Dieu, et alors votre vrai soi comme Christ semble inexistant. Le corps est un symbole de l'ego, c'est la pensée d'ego de séparation qui a pris forme et toute inquiétude que nous avons pour le corps, que ce soit le nôtre ou celui des autres ne peut que finir par devenir un symbole de culpabilité.

Donc, lorsque nous réagissons les uns envers les autres comme des corps séparés, nous donnons encore de la réalité au système de pensée de l'ego et nions l'unité de la création de Dieu. Nous ne devons pas nous en sentir coupables. Mais je peux commencer à ne plus vous attaquer, vous utiliser et vous exploiter, mais plutôt à vous voir partageant avec moi un but commun qui est de défaire ce système de pensée de l'ego. Je ne suis pas encore prêt à accepter que nous sommes tous unis au Ciel, car cette pensée m'effraie encore, mais je peux au moins accepter le reflet de cette unité ici, à savoir que nous sommes tous ici dans le même misérable bateau de l'ego, coincés dans un système de pensée que nous ne croyons pas avoir fait, et ne sachant pas comment en sortir. En vous attaquant, je m'attaque tout en m'assurant demeurer toujours dans ce minable bateau et je ne pourrai m'en sortir qu'en me joignant avec vous et en ne vous projetant plus ma culpabilité. Et c'est ce qui ramènera le bateau à la maison.

Comme étudiants du Cours, il ne nous est pas demandé de nier nos corps ou nos expériences physiques ou psychologiques en ce monde, mais il nous est seulement demandé de faire un pas en arrière et de regarder. Il faut maintenant voir que le corps sert un autre but. Plutôt que d'être un instrument de haine, de meurtre et de séparation, il devient maintenant une salle de classe dans laquelle j'apprends qu'il n'y a rien à pardonner. Voilà pourquoi tout les gens éprouvent des difficultés avec leurs corps, soit qu'ils en aient honte ou qu'ils en ressentent de la culpabilité, de la peur, de l'anxiété ou qu'ils le déifient et en fassent une idole, une grosse affaire. Il devient un symbole de notre culpabilité qui dit que j'ai péché contre Dieu et que mon ego a fabriqué ce corps comme défense et

quelque part je pense que cela ne fonctionnera pas et que Dieu va passer à travers mon bouclier et venir me détruire.

L'ego est une pensée pleine de peur, littéralement. Aussi ridicule que puisse être pour un esprit sain l'idée d'attaquer Dieu, n'oublie jamais que l'ego n'est pas sain. Il représente un système délirant, et il parle pour lui (T-5.V.3⁷⁻⁹).

Ce qui donne à l'ego son existence, c'est la peur de Dieu. Si je ne Le craignais pas il n'y aurait plus de peur ni ce système de pensée. Personne n'est conscient que quoi que ce soit qui puisse nous contrarier ici, n'est que le reflet de la première pensée d'avoir attaqué Dieu. Nous en avons oublié la connexion et le Cours essaie de rassembler ces pensées. Donc, tout ce que nous faisons devient une défense contre la menace d'invasion de l'Amour de Dieu dans le système de pensée de l'ego. Lorsque nous pouvons voir tout cela plus clairement il est alors beaucoup plus facile de faire un autre choix. Ici les seuls choix sont le meurtre : je te tue ou tu me tues. Mais le seul et unique choix est entre l'ego et Dieu. Quand je vois bien cela, ce n'est pas avec mon ego que je le fais, mais avec le Saint-Esprit donc avec l'amour de Dieu.

Si je continue à croire aux histoires de l'ego, cela signifie que la victimisation par les autorités est réelle et je fabrique donc un monde de victimes en croyant être devenu l'une d'elles. Je dois regarder l'investissement que j'ai à donner de la réalité à la victimisation. Si je comprends bien que le faire est une attaque contre l'amour de Dieu et bien je ne le ferai plus. Je dois comprendre que je peux acquérir la paix de Dieu à cet instant au seul coût d'arrêter la croyance d'avoir été injustement traité.

C'est une autre façon de comprendre tout le système de pensée du Cours en reconnaissant combien nous sommes totalement identifiés avec la pensée de victimisation et de réaliser finalement que nous avons un autre choix. Nous ne devons pas nous identifier avec les victimes et plutôt réaliser qu'il n'y en a pas en ce monde et que tout est un coup monté. S'identifier avec les victimes c'est dire que la paix de Dieu ne nous intéresse pas et qu'elle nous fait peur.

Écouter la voix de l'ego signifie que tu crois qu'il est possible d'attaquer Dieu et qu'il est une partie de Lui que tu Lui as arrachée. S'ensuit la peur d'une riposte venant de l'extérieur, parce que la gravité de la culpabilité est si aiguë qu'elle doit être projetée (T-5.V.3¹⁰⁻¹¹).

Ceci est un bon sommaire du système de pensée de l'ego. Écouter l'ego c'est croire que je me suis séparé de Dieu et que je suis devenu ma propre source. Mon corps est devenu ma demeure. Si j'ai volé quelque chose à Dieu, je mérite d'être puni. C'est la culpabilité intense d'avoir fait ceci qui me hante. Ceci ne signifie pas qu'il n'y ait pas des personnes complètement dominées par leur ego dans le monde, mais je ne suis pas responsable pour leurs choix d'autorité ou pour leurs décisions de voler ou d'abuser les autres. Je suis responsable seulement de la façon que je vous vois et réagis à vos agissements. C'est la culpabilité qui actionne l'ego, c'est l'idée sacrée de sa religion. Sans culpabilité ou sans peur, vous n'avez pas d'ego.

Inconsciemment je dois vouloir que vous me traitiez injustement, car autrement je ne vous verrais pas de cette façon. C'est une décision que j'ai prise. Je ne suis pas responsable de ce que vous faites, mais seulement de la façon que je l'interprète. Il ne se trouve personne en ce monde qui peut me forcer à avoir une seule pensée que je ne veuille pas avoir. Personne n'a le pouvoir de m'enlever la paix de Dieu. Si je sens que les autorités de ce monde me traitent mal, c'est bien mon choix de le penser.

Allons maintenant au chapitre 11, nous allons lire et commenter les deux premiers paragraphes.

Le but du Cours est de nous montrer les deux systèmes de pensée contradictoires : celui du Saint-Esprit ou celui de l'ego. Nous ne connaissons que celui de l'ego, car nous avons masqué avec succès celui du Saint-Esprit. Il n'y en a qu'un seul de vrai. Mais nous nous déplaçons tellement vite de l'un à l'autre que nous croyons être dans les deux en même temps, car en réalité c'est toujours l'un ou l'autre.

Vous demandez toujours pourquoi Jésus n'a pu ressentir de la douleur. Eh bien il ne s'identifiait plus avec son corps. Nous oublions toujours que tout se passe dans l'esprit et que le corps ne fait qu'obéir à ses ordres. Si vous vous

prenez pour la marionnette, vous allez tomber dans le piège de l'ego car c'est le marionnettiste qui donne les ordres. Tout fait partie de la programmation que l'ego donne à l'esprit et est toujours vécu dans le corps. Il faut accepter le principe que le corps ne fait rien d'autre qu'obéir aux ordres de l'esprit. Voilà pourquoi quand vous commencez à abandonner l'ego, il attaque le corps par la maladie parce qu'il craint de disparaître et veut lui redonner de la réalité.

Ni Dieu ni n'ego ne propose un système de pensée partiel. Chacun a sa cohérence interne, mais ils sont diamétralement opposés à tous égards, si bien qu'une allégeance partielle est impossible. Souviens-toi aussi que leurs résultats sont aussi différents que leurs fondements, et leurs natures fondamentalement inconciliables ne peuvent pas être réconciliées par des oscillations de l'un à l'autre. Rien de vivant n'est sans père, car la vie est création. Par conséquent, ta décision est toujours une réponse à la question : "Qui est mon père ?" Et tu seras fidèle au père que tu choisis (T-11.In.1³⁻⁸).

Il faut se rappeler que ce sont deux systèmes de pensée complètement différents. Vous ne pouvez donc pas avoir un peu de Ciel et un peu d'enfer et dans la Bible vous pouvez assister aux deux systèmes de pensée qui se manifestent à tour de rôle. Soit que Dieu m'a créé ou que c'est moi-même. C'est l'un ou l'autre.

(T-11.In.2). C'est moi qui ai fabriqué l'ego, mais je l'ai complètement oublié et je crois que c'est lui qui m'a fait et je n'ai aucun autre choix que de l'écouter car il n'y a plus d'autre voix. Il semble maintenant que l'ego et Dieu se battent pour savoir qui est l'autorité. C'est la racine de tout conflit et je suis celui qui l'a enfanté mais je l'ai oublié et je crois maintenant le contraire. La vraie façon de guérir est de regarder le tout en parfaite honnêteté et sans culpabilité afin de voir que j'ai peur de perdre mon existence. Regarder avec Jésus fait tout disparaître car l'erreur a été de ne pas vouloir regarder et prendre conscience de ce que nous faisons. L'ego ne veut pas que je sache que je l'ai fabriqué et veut me faire croire qu'il est là à l'extérieur, indépendant de mon propre esprit. Je ne crois pas avoir de contrôle sur le monde car j'ignore l'avoir fabriqué, mais si je m'en souviens, je peux alors faire quelque chose pour le changer. C'est la dernière chose que l'ego veuille que je sache.

Vous n'êtes pas mon problème, je le suis. Dieu n'est pas fâché contre moi, je l'ai fabriqué ainsi. Regarder toute cette dynamique la fait disparaître ainsi que le problème d'autorité que j'ai et qui vient de cette croyance absurde.

Seuls ceux qui remettent tout souhait de rejeter peuvent connaître qu'il est impossible qu'eux-mêmes soient rejetés (T-3.VI.9¹).

Quand le Cours parle de jugement surtout dans les paragraphes précédents : il parle toujours de quelque aspect de rejet "**Le jugement comporte toujours un rejet**" (T-3.VI.2⁴). Je juge pour ou contre quelque chose ou quelqu'un d'autre. Il n'y a pas de choix à faire au Ciel car il n'y a rien à choisir. Le jugement est toujours une attaque. Le jugement originel est celui que nous faisons sur Dieu et ne peut seulement se produire que lorsque nous avons un monde de séparation, de division et de dualité. Dieu ne juge pas et ne pardonne pas car Il n'a jamais condamné. Lorsque le Cours parle du jugement de Dieu, c'est entièrement à un autre niveau, c'est Son jugement d'amour pour nous et cela n'a rien à voir avec le jugement que le monde connaît, celui qui dit : je vous aime seulement quand vous faites certaines choses et non autrement. Quand j'arrête de juger les autres personnes et les accepte comme elles sont (mes frères et sœurs dans le Christ), j'affaiblis mon jugement sur moi-même et j'accepte ce même Christ en moi. Il faut comprendre que nous n'avons pas à retourner à cet instant originel de jugement envers Dieu et nous-même, car cette même terreur est exprimée continuellement dans nos vies quotidiennes. Le temps n'est pas linéaire. Tout est semblable.

Tu n'as pas usurpé le pouvoir de Dieu, mais tu l'as perdu (T-3.VI.9²).

Ceci signifie qu'en vérité la séparation avec Dieu ne s'est pas produite, nous ne faisons que rêver avoir volé Son autorité, Son pouvoir. Mais en nous endormant nous avons cru perdre ce pouvoir du Christ.

Heureusement, perdre une chose ne signifie pas qu'elle ait disparu. Cela signifie simplement que tu ne te rappelles pas où elle est (T-3.VI.9³⁻⁴).

C'est la bonne nouvelle, nous ne l'avons que masqué ! Voilà pourquoi le Cours dit souvent qu'il n'a pas à enseigner l'amour, la joie, l'unité, le bonheur, le Ciel et Dieu, mais qu'il va nous enseigner à enlever les blocages, les

interférences qui nous empêchent de voir leur présence. C'est un Cours pour identifier la culpabilité et apprendre à l'enlever. Nous n'avons pas à enseigner aux gens la lumière ni à la chercher car elle est déjà en nous. Nous avons à réaliser avec l'aide du Cours, que nous sommes ceux qui ont mis tous ces obstacles et que nous sommes les seuls qui peuvent les enlever. Mais nous devons nous rappeler que nous les avons choisis avant de pouvoir faire le choix de les enlever. Les obstacles qui les cachent comprennent toutes les peurs, les jugements et les relations particulières.

Son existence ne dépend pas de ton inaptitude à l'identifier ou même à la situer. Il est possible de regarder la réalité sans porter de jugement, en connaissant simplement qu'elle est là (T-3.VI.9⁵⁻⁶).

"Son existence", c'est celle du pouvoir de Dieu. C'est la bonne nouvelle que nous apporte le Cours : que rien de ce que nous croyons avoir fait d'affreux à Dieu ne s'est produit et n'a eu le moindre effet sur l'Éternité, l'Amour, notre identité Christique ainsi que sur notre relation à Dieu. Sa vengeance n'est qu'un mauvais rêve. C'est le message entier de l'Expiation ou Correction.

La paix est l'héritage naturel du pur-esprit. Chacun est libre de refuser d'accepter son héritage, mais il n'est pas libre d'établir quel est son héritage (T-3.VI.10¹⁻²).

Ceci est un thème très important qui est répété constamment dans le Cours. Nous n'avons aucun pouvoir pour changer la réalité, ce que l'ego nous fait croire. Il nous fait croire que nous avons maintenant ce que nous avons pris de Lui et c'est normal que nous nous sentions coupables. Je me sens maintenant comme Dieu, car je Lui ai volé Son pouvoir de créer la vie et je peux même la tuer cette vie, et c'est un pas de plus par rapport à Lui car Il ne peut détruire ce qu'Il a créé. C'est beaucoup mieux que Lui –je suis maintenant devenu l'autorité. Je n'ai aucun contrôle sur la vérité pour la faire devenir une illusion et vice-versa, je ne peux que l'accepter ou la refuser.

Le problème sur lequel chacun doit se décider, c'est la question fondamentale du titre d'auteur (T-3.VI.10³).

C'est répondre à la question "Qui suis-je ? Un enfant de l'ego ou de Dieu?" Un enfant de séparation ou d'unité ? D'un côté pratique le Cours nous aide à accepter de défaire cet incroyable système de pensée et nous fait voir que nous sommes tous semblables et partageons le même système de pensée de l'ego et désirons tous revenir à la maison. Ce que je choisis de faire avec vous est ce que je choisis de faire avec Dieu.

Le chapitre 27 Section VII.15-16 l'explique bien :

Rêve tendrement de ton frère qui est sans péché et s'unit à toi en sainte innocence. Et de ce rêve le Seigneur du Ciel éveillera Lui-même son Fils bien-aimé. Rêve aux gentillesse de ton frère au lieu de t'attarder dans tes rêves sur ses erreurs. Choisis ses prévenances comme objet de tes rêves, au lieu de faire le compte des blessures qu'il a données. Pardonne-lui ses illusions et rends-lui grâce de toute l'aide qu'il a donnée. Et ne balaie pas ses nombreux dons parce qu'il n'est pas parfait dans tes rêves. Il représente son Père Que tu vois comme t'offrant à la fois la vie et la mort(T-27.VII.15).

Ce que les autres font ne semble pas toujours utile et aidant, mais quand ils semblent vous blesser c'est toujours aidant, car c'est alors une bonne salle de classe, en ne le prenant pas comme une attaque personnelle. Nous portons les deux systèmes de pensée et tout ce que nous allons percevoir à l'extérieur ne peut que venir de l'intérieur car il n'y a rien à l'extérieur de moi. Le Cours nous aide à réaliser que l'ambivalence que je perçois en vous vient de mon propre esprit et c'est de cette même manière que je perçois Dieu et le Christ. Si je guéris ma relation avec vous, je n'ai que le choix de la guérir avec Lui car ce sont les mêmes pensées. C'est ce qui rend ce Cours si simple. Il nous montre toujours en quoi nous avons fait le mauvais choix.

Frère, Il ne donne que la vie. Or ce que tu vois comme les dons que ton frère offre représente les dons que tu rêves que ton Père te fait. Laisse tous les dons de ton frère être vus à la lumière de la charité et de la bonté qui te sont offertes. Et ne laisse aucune douleur troubler ton rêve de profonde gratitude pour les dons qu'il te fait (T-27.VII.16).

Le dernier paragraphe vient contredire les écrits de la Bible qui disent que Dieu donne aussi la mort après avoir donné la vie éternelle à Son Fils Jésus. Le

Cours déclare que ces propos n'ont aucun sens, car la vie ne provient pas de la mort. C'est pourtant la théologie de l'Église.

Le message profond au sujet de Jésus dans le Cours, c'est qu'il est semblable à nous et que nous ne pouvons pas plus être tués qu'il ne l'a été.

Quand je me fâche sur l'autoroute parce que vous me coupez la route ou quand j'attends dans une file et que vous prenez ma place, cela ne me dérangerait aucunement si je ne m'accusais pas d'avoir pris la place de Dieu dans le Royaume. Il y a une autre partie de moi qui jubile et qui vous est reconnaissante, car enfin j'ai trouvé le coupable à ma place et je cours vite dire à Dieu que ce n'est pas moi le responsable.

Toute peur provient finalement, et parfois par des chemins très tortueux, du déni du titre d'Auteur. L'offense n'est jamais faite à Dieu, mais seulement à ceux qui le nient (T-3.VI.10⁴⁻⁵).

Ceci est une autre façon de dire que tout problème et toute expression de peur que nous éprouvons en ce monde proviennent du problème d'autorité, du fait de croire que nous avons renié Dieu et parce que nous craignons maintenant qu'Il nous punisse. Que ce soit la peur que mon corps meure de cancer, ou la peur de ce que mon patron va me dire lors du rendez-vous qu'il m'a donné, ou la peur de ce que mes enfants vont faire, ou celle des fluctuations du marché boursier, etc. Ces peurs sont toujours une expression d'un problème d'autorité. C'est la **seule peur** qui existe.

C'est là qu'il faut se rappeler ce que le Livre d'Exercices dit :

Je ne suis jamais contrarié, pour la raison à laquelle je pense (W-pI.5 Titre)...

...ni malade, ni craintif. C'est seulement parce que je pense avoir volé Dieu et qu'Il va me le faire payer. Comment Dieu peut-Il être offensé quand Il n'est même pas au courant de quoi que ce soit ?

Nier son titre d'Auteur, c'est te nier à toi-même la raison de ta paix, si bien que tu ne te vois toi-même que par segments (T-3.VI.10⁶).

Nous voyons maintenant le monde en fragments ainsi que nous-même avec les parties de notre corps.

Cette étrange perception c'est le problème de l'autorité (T-3.VI.10⁷).

Nous pensons que le Ciel est maintenant segmenté et nous vivons dans un monde de séparation.

Allons maintenant à la section suivante :

(T-3.VII) Création versus image de soi.

C'est une erreur de croire qu'un système de pensée fondé sur le mensonge est faible. Rien de ce qui est fait par un enfant de Dieu n'est sans pouvoir (T-3.VII.1⁶⁻⁷).

Ceci est une déclaration très importante car le Cours dit bien que tout ce que l'ego a fait est illusoire, mais dans le rêve ce système de pensée est très puissant. L'esprit du Fils de Dieu a le pouvoir de croire à une illusion. Il n'a pas le pouvoir de changer le Ciel mais croit pouvoir tout faire dans ce monde. Jésus nous dit de regarder tout ce que nous avons appris d'insensé et d'arrêter de dire que nous ne pouvons pas apprendre ce Cours qui est si simple.

Il est essentiel que tu t'en rendes compte, sinon tu seras incapable d'échapper de la prison que tu as faite (T-3.VII.1⁸).

La prison que nous avons fabriquée est ce monde qui consiste en ce corps ainsi que ce gâchis dans lequel nous nous trouvons. Ils en sont les effets. C'est seulement l'esprit qui peut changer tout cela et si nous disons qu'il n'a pas de pouvoir il est alors impossible de changer quoi que ce soit. Tout ce que les gens disent à propos de ce que le cerveau peut faire en croyant que c'est spirituel, n'a rien à voir avec ce fait. Croire que le monde et les corps sont réels et indépendants de nous, est une façon de dire que mon esprit ne les a pas fabriqués.

Nous nous voyons en ce monde comme complètement dépourvus d'esprit. Quand les gens utilisent le mot esprit ils parlent du cerveau et tout le temps

l'esprit est caché en sécurité très loin de notre conscience afin que nous ne puissions pas y retourner.

C'est la peur de l'ego de se voir disparaître si nous retournons dans notre esprit, où demeurent le Saint-Esprit et le pouvoir de notre esprit de Le choisir. En premier, l'ego dit que l'esprit est très réel et très puissant pour avoir détruit Dieu, que nous devrions Le craindre et ne pas l'approcher. Nous l'avons cru et nous marchons maintenant en ce monde en croyant que nos esprits sont impuissants.

Si nous sommes malades, nous faisons appel à de la magie ignorant que c'est la culpabilité qui nous rend ainsi et nous ne faisons absolument rien au sujet de la culpabilité. Nous ne disons jamais que c'est notre esprit qui nous a donné cette maladie, mais nous blâmons les microbes ou les autres pour nous l'avoir donnée. Nous avons enlevé tout pouvoir à notre esprit. C'est un des buts du Cours de nous ramener à ce pouvoir que nous croyons avoir perdu, afin de choisir différemment pour retourner à la maison.

Dire que je suis entièrement responsable pour tout ce qui m'arrive semble une incroyable attaque pour l'ego mais aux yeux du Saint-Esprit, cela peut être vu comme un merveilleux cadeau. Si je suis celui qui a tout fabriqué, je suis donc celui qui peut le changer. Mais, si j'ai rien fait, je suis donc impuissant à changer quoi que ce soit.

Tu ne peux pas résoudre le problème de l'autorité en dépréciant le pouvoir de ton esprit (T-3.VII.2¹).

Cette phrase devrait être soulignée plusieurs fois. Elle signifie que vous ne pouvez pas résoudre le problème de la séparation et défaire le système de pensée de l'ego aussi longtemps que vous ne reconnaissez pas le pouvoir de votre esprit. Cela ne signifie pas que vous ne devriez pas prendre soin des besoins du corps comme aller chez le médecin ou faire appel à d'autres aides pour diminuer la douleur. Ne la niez pas sous prétexte que le Cours dit que tout est illusoire, mais sachez que ce qui ne fonctionne pas avec votre corps vient en fait d'un problème au niveau de l'esprit. Ce qui améliore le malaise est de pardonner.

Il ne faut surtout pas faire le travail à la place du Saint-Esprit en essayant de se sauver, mais il ne faut surtout pas oublier que nous sommes ceux qui ont fait la culpabilité et nous sommes donc incapables de la changer. Il faut seulement regarder en quoi consiste le problème et ne pas essayer de le résoudre

en usurpant le rôle du Saint-Esprit. Ceci serait le reflet de l'erreur originelle de prendre le rôle de Dieu. "Je vais le faire à ma façon".

En faisant cela tu te trompes toi-même, et cela te blessera parce que tu comprends réellement la force de ton esprit (T-3.VII.2²).

Il y a une partie de nous qui sait la force que l'esprit possède, mais il s'est divisé et nous croyons maintenant que l'esprit n'a plus aucun pouvoir.

Tu te rends compte aussi que tu ne peux pas l'affaiblir, pas plus que tu ne peux affaiblir Dieu (T-3.VII.2³).

L'erreur originelle a été de croire que nous avons attaqué Dieu. Mais nous ne pouvons pas affaiblir Dieu qu'affaiblir notre esprit.

Le "diable" est un concept effrayant parce qu'il semble être extrêmement puissant et extrêmement actif (T-3.VII.2⁴).

Le diable représente l'esprit qui pense être en compétition avec Dieu et qui croit pouvoir Le limiter. Si vous croyez au diable, vous dites qu'il se trouve un pouvoir en ce monde qui n'est pas de Dieu et qu'Il est donc puissant dans certains endroits mais pas partout.

Il est vrai qu'il semble y avoir un pouvoir ici qui est l'ego mais il ne faut pas lui donner de réalité dans ce rêve. Nous pouvons autant blâmer le diable que les autres pour les actes dont nous ne voulons pas nous responsabiliser. Nous admettons encore qu'il y a un pouvoir plus grand que notre volonté et nous ne pourrions donc jamais rien faire pour le changer.

Il est perçu comme une force en lutte avec Dieu, se battant contre Lui pour la possession de Ses créations. Le diable trompe par des mensonges et bâtit des royaumes où tout est en opposition directe avec Dieu. Pourtant il attire les hommes plutôt que de les rebuter, et ceux-ci sont désireux de lui "vendre" leur âme en échange de dons qui n'ont aucune valeur réelle. Cela n'a absolument aucun sens (T-3.VII.2⁵⁻⁸).

Jésus ne parle pas ici du diable mais de l'ego. Il décrit ici les relations particulières où nous faisons des marchés. Nous disons que lego ou quelqu'un

d'autre peut me donner quelque chose que Dieu ne peut pas me donner. Nous sommes attirés par tout : l'injustice, la malice, la souffrance et la peur. Toutes ces choses en fait ne font que servir de défenses contre ce dont nous avons vraiment peur, qui est l'amour de Dieu. Nous en avons peur car au fond nous savons que nous sommes complètement attirés par cet amour. C'est la crainte de l'ego car, si mon esprit devient libre, il va automatiquement retourner au Dieu qu'il aime.

Nous n'avons pas à quitter ce monde mais abandonner la façon dont nous pensons à son sujet.

Nous avons déjà parlé de la chute, ou la séparation, mais il faut comprendre clairement ce que cela signifie. La séparation est un système de pensée assez réel dans le temps, mais point dans l'éternité (T-3.VII.3¹⁻²).

Il faut bien comprendre que Jésus ne dit pas de nier ce monde ainsi que la séparation. Ailleurs il dit : Vous êtes innocent dans l'éternité mais non dans le temps. Il ne dit pas non plus de nier la culpabilité que nous ressentons, mais de la regarder avec lui et c'est alors qu'elle disparaît. Dans le temps, la séparation semble très réelle et c'est le système de pensée qui nous y a amenés que nous devrions nier et c'est alors que nous pourrions changer notre esprit à son sujet.

Toutes les croyances sont réelles pour le croyant (T-3.VII.3³).

Elles sont irréelles mais sont vécues comme étant réelles.

Le fruit d'un seul arbre était "défendu" dans le jardin symbolique. Mais Dieu n'aurait pas pu le défendre, sinon le fruit n'aurait pas pu être mangé (T-3.VII.3⁴⁻⁵).

Si Dieu avait défendu quelque chose, il lui aurait donné de la réalité.

Si Dieu connaît ses enfants, et je t'assure qu'Il les connaît, les aurait-il mis dans une position où leur propre destruction était possible ? (T-3.VII.3⁴⁻⁶).

Ceci est la réponse à l'ancien argument que Dieu avait donné le libre arbitre à Ses enfants pour qu'ils puissent L'aimer librement et choisir entre Lui et le diable. Si ceci était vrai, c'est qu'Il y aurait dualité, que Dieu aurait un ego qui voudrait être aimé librement.

"L'arbre défendu" était appelé "l'arbre de la connaissance" (T-3.VII.3⁷).

Ceci signifie que le Fils de Dieu ne peut pas choisir contre lui-même, qu'il ne peut pas choisir l'ego. Quand vous le croyez vous donnez de la réalité à la séparation. Pas plus que Dieu n'aurait pu se mettre dans une position telle que Ses enfants puissent choisir contre Lui. Ceci s'est produit après la croyance en la séparation et n'a rien à faire avec Dieu.

Manger le fruit de l'arbre de la connaissance est un symbole exprimant l'usurpation de l'aptitude à s'auto-crée. C'est le seul sens dans lequel Dieu et Ses créations ne sont pas co-créeurs (T-3.VII.4¹⁻²).

En d'autres termes, Dieu a créé le Christ mais ce dernier n'a pas créé Dieu. Cette différence est celle que l'ego aime escamoter en disant que ce n'est pas juste et ceci est le commencement du problème de l'autorité. Les seules créations dont le Cours parle sont les extensions d'amour entre Dieu et Son Fils.

La désobéissance d'Adam et Ève au paradis terrestre symbolise la naissance de l'ego. Dieu leur avait défendu de faire quelque chose et ils ne L'ont pas écouté.

La croyance qu'ils le sont est contenue implicitement dans le "concept de soi", ou la tentation du soi à se faire une image de lui-même. Les images sont perçues et non connues. La connaissance ne peut pas tromper mais la perception, si (T-3.VII.4³⁻⁵).

Il fait la différence ici entre la connaissance et la perception, faire et créer. Lorsque l'ego a fabriqué une image de lui-même qui est séparée de Dieu ainsi qu'un monde d'images, un monde d'illusions est né. Une image est quelque chose que nous percevons, Dieu et le Christ n'en sont pas. Le Pur-esprit est seulement connu et non perçu.

Tu peux te percevoir comme te créant toi-même mais tu ne peux pas faire plus que le croire. Tu ne peux pas faire que ce soit vrai (T-3.VII.4⁶⁻⁷).

En ce monde d'illusions je suis libre de me percevoir comme m'ayant créé et ayant une identité séparée de Dieu, mais je ne peux pas la rendre vraie et réelle.

Et, comme je l'ai dit plus tôt, quand tu percevras enfin correctement tu ne pourras que te réjouir de ne pas pouvoir le faire. D'ici là, toutefois, la croyance que tu le peux est la première pierre de ton système de pensée, et toutes tes défenses sont utilisées pour attaquer les idées qui pourraient la porter à la lumière (T-3.VII.4⁸⁻⁹).

L'ego doit protéger la pensée de se croire séparé et chaque idée qui peut menacer cette croyance doit être attaquée par lui.

Tu crois encore que tu es une image que tu as faite toi-même (T-3.VII.4¹⁰).

Aussi longtemps que nous nous identifions avec cet ego, ce corps et cette personnalité, c'est ce que nous croyons.

Ton esprit et le Saint-Esprit sont divisés sur ce point, et il n'y a pas de solution tant que tu crois la seule chose qui soit littéralement inconcevable. C'est pourquoi tu ne peux pas créer et tu es rempli de peur au sujet de ce que tu fais (T-3.VII.4¹¹⁻¹²).

Ceci décrit l'esprit divisé où le Saint-Esprit nous dit que nous sommes demeurés tels que Dieu nous a créés et l'ego nous dit d'oublier ce que Dieu a fait et que lui va faire beaucoup mieux. Et aussi longtemps que je vais y croire, mon esprit continuera à être divisé et ne sera pas conscient que je suis créateur. La dernière phrase signifie que tout ce que je crois avoir fait sera un symbole de peur, comme le corps qui nous lâchera en mourant après nous avoir fait souffrir. Tout comme ce monde que nous avons fait et qui nous terrifie avec sa perte d'ozone, les tremblements de terre et inondations. Nous avons intégré la peur de l'ego à ce que nous avons fait. Le monde comporte deux aspects : il peut sembler beau d'un côté et devenir bien vite le contraire. L'ego nous dit que nous pouvons

faire quelque chose d'aussi beau que le Ciel et en même temps la culpabilité et la peur nous disent que tout cela ne durera pas car Dieu viendra se venger en le détruisant. Tout ce qui va mal dans le monde en est la preuve. Nous avons fabriqué un monde comme substitut au Ciel et il ne nous apportera pas la protection à laquelle nous avons cru.

L'esprit peut rendre la croyance en la séparation très réelle et très apeurante, et c'est cette croyance qui est le "diable" (T-3.VII.5¹).

La peur de l'ego qui atteste que je vais être puni est cette force en dehors de moi qui est appelée "le diable". C'est la force maléfique en dedans de moi que j'ai projetée à l'extérieur, que nous l'appelions capitalisme, cancer, sida, pauvreté ou autre, tout ceci n'est que la projection de ma propre peur et de ma malveillance. La voyant à l'extérieur de moi, je ne peux rien faire au niveau de mon propre esprit pour la changer.

Elle est puissante, active, destructrice et nettement en opposition avec Dieu, parce qu'elle nie littéralement Sa Paternité. Considère ta vie et vois ce que le diable a fait. Mais rends-toi compte que ce faire va sûrement se dissoudre à la lumière de la vérité, parce que son fondement est un mensonge. Ta création par Dieu est le seul Fondement qui ne peut être ébranlé, parce que la lumière est en lui (T-3.VII.5²⁻⁵).

C'est ce que l'ego craint le plus : que si j'apporte les mensonges de mon système de pensée à la lumière du Saint-Esprit qui réside dans mon esprit, la lumière va les dissoudre. Aussi longtemps que je vais être identifié avec ce système de pensée, je vais avoir peur de la lumière. C'est la raison pour laquelle nous craignons tant l'amour, l'unité, le pardon et Dieu. L'ego a arrangé cela pour que nous ayons peur des deux forces qui s'affrontent : c'est soit que le diable t'attrape ou bien Dieu.

Ton point de départ est la vérité, et tu dois retourner à ton Commencement. Bien des choses ont été vues depuis, mais rien ne s'est réellement passé (T-3.VII.5⁶⁻⁷).

Ce qui a été vu est ce monde entier de temps et d'espace qui était une défense contre cette Vérité du début. Mais rien ne s'est passé car c'est un rêve qui est au ralenti et qui ne va nulle part.

Ton Soi est encore en paix, bien que ton esprit soit en conflit (T-3.VII.5⁸).

Notre Soi réel ne sait rien de ce conflit.

Tu n'as pas encore remonté assez loin et c'est pourquoi tu t'apeures à ce point. À mesure que tu t'approches du Commencement, tu sens sur toi la peur de la destruction de ton système de pensée comme si c'était la peur de la mort. De mort, il n'y en a pas, mais il y a croyance en la mort (T-3.VII.5⁹⁻¹¹).

Une expérience que tout le monde éprouve, c'est qu'à mesure que nous approchons de la Vérité, que nous écoutons plus le Saint-Esprit et que nous laissons aller notre colère, notre culpabilité et notre problème d'autorité, l'ego devient violent. Lorsque nous nous approchons plus près de l'amour, il y a une voix dans notre esprit qui dit : Si tu t'approches plus près tu vas tomber dans le piège et Dieu va t'attraper et tu vas être détruit. Plusieurs personnes durant cette étape auront des rêves ou des peurs de mort. Tout cela vient de la peur que l'ego a de mourir.

Quand nous regardons l'ego, donc, nous ne considérons pas une dynamique mais un délire. Tu peux sûrement observer sans crainte un système délirant, car il ne peut avoir d'effets si sa source n'est pas réelle. Il devient encore plus évident que la peur est inappropriée si tu reconnais le but de l'ego, qui est si clairement insensé que tout effort fait en son nom est nécessairement dépensé pour rien. Le but de l'ego est très explicitement sa propre autonomie. Depuis le commencement, donc, son but est d'être séparé, se suffisant à lui-même, et indépendant de tout pouvoir autre que le sien. Voilà pourquoi il est le symbole de la séparation (T-11.V.4).

Quand nous regardons l'ego il n'y a aucune raison d'avoir peur, car il ne se trouve absolument rien là. Une source de peur c'est que nous soyons seuls. Il y a aucune raison d'avoir peur en ce monde, car la source de la peur est que Dieu va

m'avoir. Cela n'enlèvera peut-être pas notre peur, mais il faut au moins réaliser d'où elle vient.

Nous faisons tout par nous-même ici en ce monde car nous nous croyons seuls. Il y a ici une solitude que nous éprouvons et que nous essayons désespérément de cacher car nous croyons que Dieu nous a abandonnés. Nous essayons de combler cette solitude en nous unissant avec d'autres corps, ce que nous appelons "amour particulier". Ça ne fonctionnera jamais parce quoique nous essayions, vous êtes là et je suis ici. Mais la plupart du temps, nous ne sommes pas en contact avec cette solitude et ce désespoir car c'est trop accablant.

Chaque idée a un but, et ce but est toujours la conséquence naturelle de ce qu'elle est. Tout ce qui émane de l'ego est la conséquence naturelle de sa croyance centrale, et la façon de défaire ses résultats est simplement de reconnaître que leur source n'est pas naturelle, étant en désaccord avec ta vraie nature (T-11.V.5¹⁻²).

À l'intérieur de ces lignes vous pouvez voir tout le système de pensée de l'ego. La façon de défaire ce système est simplement de reconnaître que sa source n'est pas naturelle. Tous les problèmes que nous éprouvons en ce monde, quelle qu'en soit la forme, sont les effets de la décision que l'esprit a prise de s'identifier avec la cause non naturelle qui est l'ego et de nier celle qui est naturelle, celle du Saint-Esprit. Pour régler ceci, nous ne devons rien faire dans le monde pour essayer de le changer.

Nous pouvons donc dire que le seul réel problème, qui n'a jamais existé, s'est produit au moment originel où nous avons choisi de nous identifier avec l'ego et de tourner le dos au Saint-Esprit. Tout ce qui s'ensuit doit alors être rempli de souffrances, de manques, de conflits, d'abandons et de peines, de jugements, de maladies, de culpabilité etc. Quand cela se produit, je dois donc me rappeler d'où ils proviennent. Tout cela ne devrait pas nous surprendre.

Je ne peux rien faire au sujet de ce qui se trouve à l'extérieur de moi, mais au contraire à propos de ce choix originel. Et si je n'y arrive pas, je dois me dire que j'ai encore peur de l'Amour de Dieu et ce n'est pas un péché, car craindre n'est qu'une erreur stupide.

J'ai dit plus tôt que de vouloir à l'encontre de Dieu, ce n'est pas réellement vouloir mais prendre ses souhaits pour la réalité (T-11.V.5³).

Vouloir est l'extension de la volonté de Dieu à travers nous, tandis que souhaiter est le vocabulaire de l'ego qui veut manipuler certains choix manquants, qu'il croit ne pas posséder.

Sa Volonté est Une *parce que* l'extension de Sa Volonté ne peut pas être différente d'elle-même (T-11.V.5⁴).

C'est autre expression du principe de l'Expiation, que nous ne pouvons pas être autrement que Dieu, étant son Extension.

Ce que tu éprouves réellement, donc, c'est le conflit entre les vains souhaits de l'ego et la Volonté de Dieu, que tu partages. Cela peut-il être un réel conflit ? (T-11.V.5⁵⁻⁶).

C'est la dissolution de l'ego. Le conflit c'est de croire être autre chose que ce que nous sommes.

Ton indépendance est celle de la création et non de l'autonomie (T-11.V.6¹).

Ceci ne signifie pas être indépendant de Dieu mais libre. L'autonomie décrite par l'ego est l'emprisonnement.

Ta fonction créatrice réside tout entière dans ta complète dépendance de Dieu, Qui partage Sa fonction avec toi (T-11.V.6²).

L'ego nous dit que nous devrions être indépendants de Dieu, cela explique le problème d'autorité que nous vivons ici.

Par son désir de la partager, Il est devenu aussi dépendant de toi que tu l'es de Lui (T-11.V.6³).

Cela signifie que nous sommes un avec Lui.

N'attribue pas l'arrogance de l'ego à Celui Dont la Volonté est de ne pas être indépendant de toi. Il t'a inclus dans Son Autonomie (T-11.V.6⁴⁻⁵).

L'ego nous dit de ne pas trop approcher de Dieu car tout ce qu'Il veut reprendre est son pouvoir et qu'Il va se débarrasser de nous.

Peux-tu croire que l'autonomie ait une signification à part de Lui ? La croyance en l'autonomie de l'ego te coûte la connaissance de ta dépendance de Dieu, en laquelle réside ta liberté (T-11.V.6⁶⁻⁷).

Ma vraie liberté n'est pas celle du libre choix, car il est impossible que je ne sois pas avec Lui.

L'ego considère toute dépendance comme menaçante, et il a tourné même ta soif de Dieu en un moyen de s'établir lui-même. Mais ne te laisse pas tromper par son interprétation de ton conflit (T-11.V.6⁸⁻⁹).

Nous ne sommes pas nécessairement responsables en ce monde des injustices que nous subissons de la part de l'autorité, mais nous le sommes lorsque nous nous en servons pour nous sentir injustement traités.

Ces sont des interprétations illusoires et tout ce que nous éprouvons de malheureux est une expression d'un conflit et vient de l'ego. L'interprétation du Saint-Esprit est qu'il n'y a pas de conflit.

Il ne nie pas ce qui arrive dans le monde de la forme, mais Il nous dit bien que ce qui arrive n'est qu'une projection de ce qui se trouve dans notre esprit. Et c'est le seul endroit où nous pouvons faire un changement. Et le conflit que tu crois être là, n'y est pas....

L'ego attaque toujours au nom de la séparation. Croyant avoir le pouvoir de le faire, il ne fait rien d'autre, parce que son but d'autonomie n'est rien d'autre. Dans sa confusion, l'ego ne sait rien de la réalité, mais il ne perd pas de vue son but. Il est bien plus vigilant que toi, parce qu'il est parfaitement certain de son but. Ta confusion vient du fait que tu ne reconnais pas le tien (T-11.V.7).

Tout ce l'ego fait est d'attaquer, soit moi, en me rendant malade ou coupable, soit les autres. C'est son seul but. Le "tu" dont il est question ici s'adresse toujours au preneur de décision dans notre esprit.

Quelqu'un demandait à Ken quoi faire quand un patron semble pratiquer des politiques injustes dans un bureau. Il répondit : "En premier, il faut que vous soyez conscient de la façon que vous percevez la situation, soit que vous ou quelqu'un d'autre dans l'entreprise vous sentiez traité injustement. Nous devons alors prendre contact avec notre expérience d'être une victime, ainsi que notre investissement à l'être, et de réaliser que nous voulons voir le patron nous persécuter. Cela n'a rien à voir avec le fait que ce soit une bonne politique d'entreprise ou non. Si cela vous contrarie, c'est que vous voulez que ça vous choque pour prouver que c'est un monde injuste en dehors de votre esprit. Car si vous réalisiez que c'est dans votre esprit que tout cela se passe, vous pourriez faire un autre choix. Peu importe le désaccord, car en ce qui vous regarde, c'est complètement neutre. C'est une salle de classe où vous pouvez apprendre que la victimisation est réelle ou une dans laquelle vous apprenez qu'il ne se trouve pas de victimes. Lorsque vous avez perdu votre investissement à être une victime, probablement que vous pourriez parler avec votre patron en lui disant bien calmement ce que vous pensez de sa politique. D'une façon ou d'une autre sa réponse devrait vous laisser paisible. Mais devenez conscient du besoin qui se trouve en vous d'avoir raison au lieu d'être heureux.

S'il croit que ce le patron fait quelque chose d'immoral, que peut-il faire ? Ken répond : Il n'a qu'à ne plus travailler pour ce patron, il peut partir sans être en colère en disant : il y a une différence entre moi et mon patron et c'est correct. Ce serait une façon merveilleuse de guérir l'erreur originelle où l'ego a regardé Dieu et a dit : Il y a une différence entre nous deux et je n'aime pas cela. Il n'y a pas à y avoir d'attaque ni de ressentiment.

Il y a plusieurs endroits dans le Cours où Jésus dit que nous ne voulons pas lui pardonner car il semble devenu l'autorité de Dieu qui nous punit lorsque nous fautons. Le monde de toutes les religions le voit ainsi. C'est pourquoi il semble y avoir tant d'emphase sur lui dans le Cours quand il nous parle de sa crucifixion, de sa résurrection et qu'il est là pour nous aider. Il y a une partie de nous qui ne veut pas de son aide. Ça fait partie du problème d'autorité qui dit que nous n'avons besoin de personne, que nous sommes capables de faire les choses par nous-mêmes. Nous n'avons besoin ni de nos parents, ni de nos

professeurs, ni de notre conjoint, ni de notre patron ni de personne pour nous dire comment faire.

C'est la même chose au sujet de Jésus, nous pouvons le faire sans lui : T-1. II-3⁷. Lorsque nous n'acceptons pas son aide et le tenons à l'écart, c'est que nous exprimons notre peur de l'amour et notre désir de nous en départir. Il est le plus grand symbole d'amour divin et celui qui nous prendra par la main et nous ramènera à la maison. Ne pas prendre la main de Jésus est une façon de préserver notre identité. Si vous ne voulez pas vous servir du symbole de Jésus, prenez-en un autre, et vous allez avoir le même problème d'autorité qu'avec lui, car cela n'a rien à voir avec lui, ni avec quelqu'un d'autre, ni avec Dieu, mais avec notre peur. Une des formes que cette peur prend est de nier qu'il soit la source de ce matériel. C'est la même erreur originelle de l'ego que nous avons avec Dieu qui consiste à ne pas avoir besoin de Lui et que nous avons le pouvoir de régler nos problèmes sans le Saint-Esprit.

Jésus dit bien qu'il n'est pas différent de nous dans l'éternité mais certainement dans le temps : **"Nul ne vient au Père que par moi" ne signifie pas que je sois en aucune façon séparé ou différent de toi, excepté dans le temps, et le temps n'existe pas réellement (T-III.4¹)**.

Notre peur est tellement grande que nous avons besoin d'un tremplin pour retourner au Ciel, un pont que représente Jésus. Le Saint-Esprit représente la partie abstraite de la Correction qui se trouve dans notre esprit et Jésus son application dans le rêve : à savoir que la séparation d'avec Dieu ne s'est jamais produite, que l'amour de Dieu ne peut être attaqué ni tué. Il représente ce symbole et le contester ainsi que son importance dans nos vies est simplement nier le principe de Correction et affirmer que nous pouvons le faire par nous-même. Il est impossible de le faire sans leur aide.

Croire pouvoir le faire soi-même demanderait beaucoup de bonne volonté, mais le Cours ne nous demande qu'un petit consentement parce que c'est le Saint-Esprit qui suppléera tout le reste qui est nécessaire. Tous ceux qui travaillent avec le Cours reconnaissent combien il est difficile de pardonner, mais que sans l'aide d'une présence d'amour en nous qui est représentée par Jésus ou le Saint-Esprit nous ne pourrions pas y arriver. Il est donc nécessaire d'avoir un symbole autre que nous-même car la terreur dans notre esprit est tellement grande pour avoir cru attaquer Dieu et le Ciel, que nous ne pourrions pas le faire seuls. Le croire, c'est encore le piège de l'autorité qui se manifeste et qui dit : "Je n'ai besoin de personne".

Le Cours est décrit comme pouvant être étudié par soi-même, mais le Soi ne signifie pas le petit soi en tant que tel. C'est là que les troubles commencent. Il est très difficile de savoir si nous nous adressons au Saint-Esprit ou non. Ceux qui disent refiler leurs problèmes au Saint-Esprit n'ont rien compris. Nous ne pouvons pas Lui décharger les effets, car Il n'est pas Celui qui les a causés, mais ce que nous devons faire est de regarder avec Lui les pensées que nous partageons avec l'ego.

Ces sont les seuls choix que nous ayons, soit de regarder à partir du système de pensée de l'ego soit à partir de celui du Saint-Esprit. Nous devons avoir un enseignant, mais c'est à nous de le choisir. Quand je dis être capable de le faire par moi-même, c'est avec mon ego, car il trouve personnellement insultant d'avoir à le faire avec quelqu'un d'autre.

Une autre forme du problème d'autorité serait la façon dont les gens traitent le Cours. Il y en a qui disent : "Je connais le Cours, je l'ai fait l'an dernier". Si vous êtes un étudiant sérieux après un an vous ne faites que commencer à comprendre ce dont il parle. Il représente un système de pensée que nous sommes bien loin de comprendre. Nous ne sommes qu'à l'école maternelle. Il est écrit de façon à nous parler à tous les niveaux et là où nous sommes rendus. Si vous dites l'avoir terminé en un an, c'est que vous craignez ce qu'il vous dit. Le Cours devrait être traité avec beaucoup d'humilité et de respect en voyant qu'il m'amène dans un état beaucoup plus haut que celui auquel je suis rendu présentement. Si je crois avoir terminé, je ne le laisserai jamais m'enseigner beaucoup plus. Si nous nous voyons demander à Jésus pour des places de stationnement, il faut voir que nous demandons très peu. Il serait mieux de lui demander la paix de Dieu, car c'est vraiment ce que nous voulons.

Avec la pratique continue, vous croirez que le Cours a changé, mais c'est plutôt vous qui voyez plus clairement. Il y a une ligne merveilleuse dans le Texte qui dit : "Soyez humbles face à Lui, mais grand en Lui". Nous sommes grands par notre état christique et notre filiation avec Dieu et nous partageons donc la majesté et la grandeur du Ciel. Le problème est de croire l'avoir volé et cela nous fait sentir terriblement coupables et craintifs. L'humilité entre en scène lorsque je reconnais cette vérité, mais aussi que je ne suis pas encore rendu là et que j'ai besoin d'aide pour m'amener du monde misérable que j'ai fait jusqu'au monde merveilleux que Dieu a créé.

Quelqu'un demandait à Ken de parler des différents niveaux de compréhension qu'on peut vivre en faisant le Cours ainsi que la paix et le réconfort qu'on y trouve en le pratiquant. Il répondit : "c'est comme enlever des pelures à un oignon, car vous pouvez lire les mêmes lignes que vous avez lues il y a cinq ans et maintenant vous les comprenez. En ce temps, elles étaient très utiles pour vous et au niveau que vous pouviez alors accepter".

Au début du Cours Jésus disait à Helen et Bill d'étudier les notes qu'il leur avait données, car sinon ils seraient terrifiés par ce qui pourrait arriver plus tard. Vous devez avancer pas par pas, du chapitre 1^{er} au 31^{ème} et lorsque vous le recommencerez, vous croirez lire un livre différent. Le Livre d'Exercices ne devrait être fait qu'une seule fois, bien qu'il soit bon de le relire, mais le Texte est le travail d'une vie entière. Maîtriser ce système de pensée est le travail de toute une vie, car personne ne soupçonne la quantité de déni et de peur qui se trouvent à l'intérieur de chacun. C'est ce qui explique aussi toutes les autres manières de faire le Cours qui se trouvent sur le marché pour nous faire croire que nous pouvons le faire différemment.

Nous devons approcher l'étude du Cours avec humilité et abandonner nos propres opinions.

Nous sommes tentés de prendre la Vérité et de l'apporter dans l'illusion. C'est la tentation de la réduire à notre grandeur. C'est en effet ce que l'ego a fait au début, il a pris l'Autorité et l'Amour de Dieu et les a ramenés à sa hauteur, comme il l'a fait par exemple dans la Bible. Il les a décrits à sa propre image en disant que ce monde est sacré, que certains endroits sont sacrés et que la vie que je crée est sacrée. Ce sont toutes des retombées du problème d'autorité.

C'est la même chose qui se produit avec le Cours, au lieu de respecter son autorité et son auteur et de grandir grâce à son aide, nous l'arrangeons à notre manière. La même chose se produit inconsciemment et subtilement lorsque nous pensons pouvoir mieux aider une personne, en disant à Jésus : "Tu ne peux pas sauver cette personne, mais moi je le peux". C'est encore une autre façon de rejeter son autorité.

Tout accomplir par moi-même, c'est dire à l'Autorité "Dieu" qu'Elle ne m'aime pas et qu'Elle ne prend pas soin de moi et quand j'attaque quelqu'un c'est que je crains Sa Présence.

Dieu n'a pas fermé la porte, c'est nous qui le faisons à chaque fois que nous justifions une colère.

Tu ne peux pas entrer en la Présence de Dieu si tu attaques Son Fils (T-11.IV.5⁶).

Fin de l'atelier.

Questions/Réponses -

Q. Le Cours est-il la meilleure voie ? À mon avis Il est la seule que j'ai rencontrée qui parle tant de la dynamique de l'ego, que pensez-vous des autres voies, comme les anges etc. ?

R. Jésus dit bien que son Cours est une voie parmi des milliers d'autres pour atteindre Dieu, mais qu'il n'est pas pour tous. Tous les symboles que vous associez avec l'amour de Dieu sont des cheminements. Mais s'il est si chrétien dans son ensemble c'est qu'il amène à la surface tous les problèmes d'autorité non résolus avec Jésus que tout le monde possède, autant les juifs que les chrétiens. D'après ce qu'on a appris, Jésus est supposé être Dieu, donc il te punit et demande punition et revoilà encore le problème d'autorité qui continue. Ça peut aussi être l'inverse lorsqu'on dit que Jésus le fera pour moi. Il devient mon partenaire d'amour particulier. Et seulement moi et mon groupe avons accès à lui. Les autres ne le connaissent pas comme moi. Je le vois comme ce personnage magique qui va prendre soin de tous les effets et arranger tous les problèmes que j'ai fabriqués. Il nous répond qu'il ne peut rien faire au niveau des effets mais que c'est la cause qui l'intéresse.

C'est une erreur de penser que nous n'avons pas besoin de lui pour aller directement à Dieu, car il se peut aussi que nous croyons même ne pas avoir besoin de Dieu car nous nous prenons pour Lui.

Q. Les Bouddhistes ne parlent pas du tout de Dieu, mais seulement des rapports avec l'ego.

R. Dieu n'est qu'un symbole, vous n'êtes pas obligés d'utiliser ce mot —ça revient au but du Cours qui est de défaire le négatif. Le rôle de Jésus est cette présence en nous qui regarde le négatif, la culpabilité, avec nous. Et son amour devient ainsi le moyen par lequel nous ne prenons plus le négatif de façon

sérieuse. Il nous le dit bien clairement à la leçon 70 (W-pI.70.8-9) mais c'est une erreur de croire que ce soit un processus facile, car regarder les émotions que le problème d'autorité fait ressortir, l'immense haine de soi, la culpabilité et la terreur de disparaître, est un processus très douloureux. Lorsque nous essayons de le repousser, il faut réaliser que c'est que nous avons peur de l'amour de Dieu et par le fait même des moyens qui vont m'amener à Lui.

Q. La présence de Jésus est-elle la même que celle du Saint-Esprit ?

R. Oui, lorsqu'il se décrit comme étant la manifestation du Saint-Esprit, cela signifie que le Saint-Esprit n'est pas spécifique, Il n'est que la présence abstraite de l'Amour de Dieu dans nos esprits. Jésus n'ayant plus d'ego, la seule voix qui parle en lui n'est que celle de l'amour et du Saint-Esprit. Il n'est donc pas important de savoir quel symbole choisir comme enseignant intérieur.

Les gens sont tellement terrifiés de la pureté de l'amour de Dieu, qu'ils doivent en déformer le message. C'est ce qui s'est passé avec les évangiles en ce qui regarde la vie de Jésus et qui continue avec le Cours.

Traduction libre par Stella Pilon - 2008